

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Covid-19 : retour de l'épidémie avec 25 cas positifs dans le Grand Libreville

L'ÉPIDÉMIE à coronavirus est de retour. Hier, dans un communiqué, le ministère de la Santé annonce la résurgence de cette épidémie dans notre pays. Ce sont au total "5 463 cas de grippe enregistrés dont 25 cas testés positifs au Covid-19" dans la capitale et sa périphérie.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DISPARUE des radars médiatiques il y a encore quelques mois, l'épidémie à coronavirus est de nouveau en terre gabonaise. Dans un communiqué parvenu à notre Rédaction, le ministère de la Santé et des Affaires sociales a donné les premières tendances, hier.

"Depuis le début du mois d'octobre 2023, nous observons une augmentation du nombre d'affections grippales, selon le Bulletin épidémiologique national. Au cours de la période allant du 6 octobre au 9 novembre 2023, 5 463 cas de grippe ont été enregistrés dont 25 cas testés positifs au Covid-19. Cinq d'entre eux ont été hospitalisés, traités et ont regagné leurs domiciles. La plupart des cas identifiés à ce jour sont concentrés dans le Grand Libreville", précise le communiqué du ministère.

En effet, arrivée en mars 2020 dans notre pays, la pandémie de Covid-19 qui, en septembre 2022, affichait une tendance baissière, est de retour. Aujourd'hui, avec 25 cas testés positifs, l'heure est à la vigilance. Loin du temps alarmiste, le Gabon, qui a sécurisé son arsenal de protection grâce à la vaccination et au respect des mesures barrières, semble mieux préparé et équipé devant ce virus mutant.

Au regard d'une épidémie de grippe qui sévit depuis quelques semaines au Gabon, "ces résultats indiquent que nous sommes bel et bien en période de grippe saisonnière qui convoque chacun à la vigilance", ajoute le gouvernement de la Transition. **VIGILANCE.** Bien que toujours présent, car n'ayant pas été totalement éradiqué, le Covid-19 a fait moins de ravages ces derniers mois, à en croire les dernières indications de l'ancien

Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre la pandémie à coronavirus (Copil-Coronavirus). Pour preuve, selon le dernier bilan effectué par ces experts en septembre 2020, la tendance était en nette régression dans notre pays.

Devant ce qui pourrait ramener les autorités à circonscrire les déplacements, l'heure doit être à la vigilance. Dans ce sens, "le ministère de la Santé a immédiatement réactivé la Cellule opérationnelle de riposte aux épidémies (CORE) qui, à ce jour, maintient la vigilance sanitaire. De plus, toutes les grandes structures sanitaires du pays ont été dotées de tests de diagnostic rapide de la Covid-19, afin d'assurer la détection des cas suspects".

En outre, tout en rassurant les populations qu'il n'y a pas de raison de s'alarmer au stade actuel de la situation, "étant entendu que notre dispositif de surveillance et de riposte



Photo : Benjamin Evine Binet / L'Union

Le dépistage au Covid-19 est l'une des mesures de détection du virus.

demeure en place et renforcé, le gouvernement exhorte au respect des précautions standards d'hygiène : se laver

les mains à l'eau, au savon ou en utilisant une solution hydroalcoolique, tousser dans le pli du coude, porter les masques

de protection en cas de nécessité et éviter les endroits très fréquentés en cas de syndrome grippal".

Et si le gouvernement faisait enfin le bilan du Copil ?

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

ON avait presque oublié ce coronavirus. Oubliées sa virulence et la peur qui en ont découlé. Comme l'ancien pouvoir avait oublié de faire le point sur la gestion des sommes investies, des infrastructures mises à disposition de la lutte contre ce virus. Et c'est bien tout cela qui choque : on a l'impression d'être en face d'une gestion opaque où personne n'a de compte à rendre en dépit des montants engagés. Pourtant, il serait bon de savoir ce que vont devenir le laboratoire Gahouma et le personnel qui y travaillait. Pour mémoire, en février passé, ce dernier avait plusieurs mois

d'impayés de salaire, de primes ainsi que la régularisation de la situation administrative de nombreux agents.

Et que dire de la banque alimentaire ? Créée le 13 avril 2020, elle avait pour objectif d'aider les populations défavorisées pendant cette crise sanitaire due au Covid-19 en leur distribuant des bons alimentaires.

Seul le Copil Citoyen, pour pallier la mauvaise volonté de l'ancien pouvoir, avait tenté de faire le point sur la gestion du coronavirus. Ainsi, on a appris que le Copil a dépensé 5 779 500 FCFA en achat de vivres, produits d'entretien, etc. alors que le Mayena disait livrer des plats aux personnes confinées. Le remboursement



Photo : F.M. MOMBO / L'Union

Des candidats au dépistage à l'entrée du laboratoire Gahouma à Petit-Paris 2020.

à GSEZ de 20 326 838 FCFA pour avoir effectué des cloisons à l'aéroport pour faire des tests aux voyageurs internationaux. Mais le Copil citoyen est conscient qu'il est loin du

compte. Avec ce retour du Covid, il est peut-être temps d'interroger les fournisseurs et les personnes qui ont joué un rôle dans les différentes opérations.